

PARTENIA
2000



La lettre de
~~PARTENIA~~
PARTENIA

MARS
2020

PARTENIA 2000
N'EST PLUS
MAIS SON ESPRIT
RESTE BIEN
VIVANT

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE
EXTRAORDINAIRE DU 14 MARS 2020

Adieu et merci !

Feu La lettre de Partenia procède du souhait de nombreux adhérents, présents ou non, de garder une trace écrite de tout ce qui a été exprimé lors de la dernière rencontre de l'association Partenia 2000, le 14 mars 2020.

Ce compte-rendu exhaustif contient quelques photos souvenir et plusieurs couvertures de livre, dont deux d'actualité, qui sont autant de repères sur le chemin de Partenia.

En y contribuant le rédacteur de ces lignes a rassemblé des écrits, statutaires et autres, dont certains expriment des regrets, voire de la résistance à voir Partenia 2000 disparaître. Pablo Vivanco a repris du service pour composer et réaliser ce livret avec la même ardeur que pour les numéros de la lettre. Partenia 2000, même dissoute, le remercie.

Cette introduction remplace l'ours habituel puisque le dernier numéro de la lettre de Partenia n° 92-93 d'octobre 2019 a été signifié à la Bibliothèque nationale. L'adresse qui y était mentionnée, le 42 rue Pierre et Marie Curie à 94200 Ivry-sur-Seine, siège de l'association, est surtout celle d'Emmaüs Liberté qui a bien voulu administrativement l'héberger et lui permettre de disposer d'une boîte aux lettres. Partenia 2000, même dissoute, remercie Emmaüs Liberté.

Depuis de très nombreuses années, les réunions du conseil d'administration et les assemblées générales de l'association se sont tenues, comme celle du 14 mars 2020 objet du présent livret, à la maison des spiritains à Paris. Partenia 2000, même dissoute, la remercie.

Pablo Vivanco a choisi des illustrations qui évoquent la fin du jour par un Soleil couchant, soit métaphoriquement la fin de l'association. Toutefois on remarquera sur chaque image, malgré sa déclinaison, un Soleil toujours lumineux et rayonnant qui invite à la renaissance...

Jean-Pierre Maillard



La moyenne d'âge des membres de Partenia 2000 et la crise sanitaire ont clairsemé les participants

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE

Les assemblées générales ordinaire et extraordinaire de l'association Partenia 2000 convoquées le 14 mars 2020 à la maison des spiritains à Paris Ve se sont bien tenues. Elles ont été un moment de communion avec Jacques Gaillot et de partage d'une aventure que les présents se sont rappelée, avec la satisfaction d'en avoir été. La formalisation administrative nécessitant un compte-rendu et plusieurs témoignages ayant été donnés l'idée est venue de les rassembler dans un numéro hors série de La lettre de Partenia.

Le président, Jean-Pierre Maillard, a ouvert l'assemblée générale extraordinaire (AGE) à 11 h 30 en présence de 14 membres de l'association. Il a fait connaître l'existence de 30 pouvoirs et votes par correspondance qui portent à 44 la participation aux votes, total à rapprocher des 87 adhérents ayant versé une cotisation en 2019. Conformément aux statuts l'AGE délibère à la majorité des deux-tiers des membres présents ou représentés, à savoir 30 adhérents. L'AGE, ouverte à tous, a réuni quelques autres participants, sans voix délibérative.

L'existence d'une crise sanitaire liée au coronavirus a posé la

question du report de l'AGE. Les avis étant partagés, un débat informel a eu lieu au sein du conseil d'administration (CA). Considérant d'une part que la réunion convoquée rassemblerait moins de cent personnes, la limite fixée par les pouvoirs publics, et d'autre part que l'accueil par la maison des spiritains n'était pas remis en cause, le maintien de la réunion a prévalu. Le président a remercié les participants en exprimant tout autant sa compréhension des adhérents qui ont renoncé à participer à l'AGE, certains l'ayant fait connaître le matin même. En réunion, les consignes d'un mètre d'éloignement et de s'interdire tout contact physique ont été respectées.

L'AGE a été régulièrement convoquée par courriel, quand l'adresse Internet est connue, et à défaut par courrier postal.

L'ordre du jour a porté sur deux points :

- délibération relative à la dissolution de l'association
- si la dissolution est actée, délibération relative à la dévolution de l'actif de l'association et à l'acquit du passif.

En introduction, Jean-Pierre Maillard

a rapporté que sur cette Terre, tout a une fin et Partenia 2000 ne devrait pas y échapper.

Durant vingt-cinq années d'existence, les membres de l'association ont été mobilisés par les actions statutaires qui ont fondé leur engagement. En premier la lutte contre toutes les exclusions (et d'abord celle de Jacques Gaillot de son siège épiscopal d'Evreux) et tout autant la promotion de la communication et de la liberté de parole dans la société comme dans les Eglises. L'expression a été marquée par la publication de 92 numéros d'un bulletin trimestriel "La lettre de Partenia" et par l'implication de ses membres dans de nombreux mouvements notamment les réseaux du parvis, la conférence catholique des baptisé-e-s francophones (CCBF), le réseau des anciens jécistes d'Afrique (RAJA), Publiez ce que vous payez (PCQVP), le réseau européen Eglises et libertés (EN-RE).

Il aura fallu deux décennies pour que la première tâche de Partenia 2000, la réintégration de Jacques Gaillot, aboutisse. En septembre 2015 la rencontre de l'évêque de Partenia avec le pape François a rempli de joie tous ceux qui sont restés à ses côtés dans son diocèse sans frontières. Ils sont tous heureux, comme lui, de redevenir fréquentables sans avoir à renoncer à leur esprit de liberté. Pour les autres combats il est difficile d'en mesurer le résultat. Tout au long de ses 92 numéros La lettre de Partenia a pour sa part montré la réalité, entre autres, de la condition des migrants, des Palestiniens, des prisonniers, des Basques, des sans-abri, des sans-papiers, des Sahraouis, des prostituées, fait connaître les solidarités qui les accompagnent et interpellé les pouvoirs publics.

Les adhérents de l'association ne rêvent pas, ils ont chacun et chacune 25 années de plus que

lors du début, en 1995, de cette magnifique aventure de Partenia 2000 et beaucoup au sein même de son CA sont morts. Par ailleurs la plupart des jeunes d'aujourd'hui ignorent tout de « l'affaire Gaillot ».

Pour autant, si l'association Partenia 2000 disparaît, l'esprit Partenia ne meurt pas. On fait confiance à Jacques Gaillot pour toujours le porter. Il existe des mouvements qui se réclament du diocèse de Partenia pour lesquels la dissolution de Partenia 2000 n'a aucune incidence. De même le site Internet www.partenia.org apportera encore de nombreuses réponses aux questions des internautes.

On ne remerciera jamais assez l'évêque de Partenia d'avoir accepté une charge au service des « sans » de toute nature, sans papiers, sans abri, sans liberté etc. Comme Jacques Gaillot, au côté des laissés pour compte, Partenia 2000 en semant des pensées de liberté et de fraternité, attend maintenant que les graines poussent.

Dans un tour de table, des regrets se sont exprimés, de la gratitude pour Jacques Gaillot mais aussi le principe de la réalité des « cheveux blancs ».

Il a été proposé aux membres de l'association toujours motivés de rejoindre l'association des Amis du parvis puisque les réseaux du parvis eux-mêmes n'acceptent pas les adhésions individuelles; ou bien la Conférence catholique des baptisé-e-s francophones (CCBF). De même ils pourront aussi apporter leur concours à des associations locales qui luttent contre les exclusions, directement ou par l'intermédiaire d'associations comme Droit au logement (DAL), comme les Secours populaire ou catholique et bien d'autres.

Après délibération il a été procédé

La dissolution a été approuvée par 35 voix pour, 6 abstentions, 1 vote contre et 2 non participations au vote. Le seuil des deux-tiers étant atteint (30 participants au vote), la dissolution a été prononcée.

Dès lors le deuxième point de l'ordre du jour à savoir la dévolution de l'actif de l'association et à l'acquit du passif a pu être soumis à l'AGE. Le CA a consulté les adhérents à cette fin en les invitant à désigner deux bénéficiaires de l'actif. Par retour, les adhérents ont désigné 38 associations, CCFD Terre solidaire étant le plus cité avec cinq désignations. Le tableau joint à la convocation a récapitulé toutes les demandes. Le CA les a enregistrées telles quelles et n'en a rien changé. Le tableau a été soumis au vote.

Ce tableau a été approuvé par 38 voix, 4 abstentions et 2 non participations au vote. Par suite deux demandes se sont exprimées au profit d'une association basque, par Hélène Dupont, et d'une association africaine, par Germaine Lipeb. Le trésorier a indiqué l'existence d'une ligne budgétaire « Aide aux associations » non utilisée qui peut répondre aux demandes tardives, sous réserve de la présentation d'un RIB au nom d'une association déclarée « loi 1901 ». La première demande sera étudiée dans l'hypothèse où un reliquat existerait.

Il appartient au CA de mettre en œuvre les décisions de AGE notamment la déclaration en préfecture et le versement de l'actif aux associations.

Les participants, votants et non votants, ont été invités à la rencontre débat avec Mgr Emmanuel Lafont à 14 h 15 et au moment convivial autour de Jacques Gaillot à suivre.

L'AGE s'est terminée à 12 h 30.

Tout a commencé l'été 1995 quand 9 amis de Jacques Gaillot – Gabriel Marc, Pierre Pierrard, Daniel Duigou, Gabriel Ringlet, Michel Pinchon, Hyacinthe Vulliez, Jacques Bayet, Jean-Claude Petit et Georges Levesque - ont fondé le premier PARTENIA 2000 en cercle fermé pour demander sa réhabilitation et l'accompagner après son départ d'Évreux.

Mais en 1996 ils ont convoqué une assemblée générale, ouverte à tous, où se pressait une foule considérable d'amis de Jacques Gaillot venus de partout exprimer leur révolte de la décision d'exclusion du 13 janvier 1995. Ce jour-là les neuf fondateurs ont démissionné mais Pierre Pierrard, amis fidèle de toujours, est resté pour participer à une association ouverte à tous. Dans un certain désordre s'est créé un bureau conforme à la Loi de 1901 pour toute association laïque. Plusieurs présidentes éphémères se sont succédé après Anne-Marie Martial jusqu'à l'arrivée de Claudine Gadenne. Pendant ce temps, Jacques Gaillot vivait dans le squat de la rue du Dragon.

L'association est logée quelque temps dans le 17ème, rue Cardinet, puis migre au cœur du 12ème, rue d'Aligre, dans un squat plus conforme à son idéal d'être avec des exclus : là vivaient des sans papiers de toutes origines que nous aidions à faire des dossiers pour tenter de régulariser leur situation. Jacques était là chaque matin pour accueillir ces personnes avec André Buyck, Claudine Gadenne (présidente) et Lucienne Buton. Un lieu de vie très dynamique jusqu'en juin 2003 où la police a fait évacuer ce lieu si vivant et en a muré tous les accès. De ce fait, ont été perdus tout le contenu de nos ordinateurs et toutes les archives de PARTENIA. Après quelques années d'errance dans des locaux

de la mairie du 12ème, nous avons été accueillis pour nos réunions chez les Spiritains où Jacques vivait déjà et Gérard Warengem, lui-même Spiritain, qui nous avait rejoints rue d'Aligre, nous a ouvert les portes de sa maison qui nous accueille encore aujourd'hui.

Après un bref relais de Monique Hue, la présidence revient à Marc Petitjean qui a eu le mérite de redresser les finances de l'association avant l'élection de Gérard Warengem.

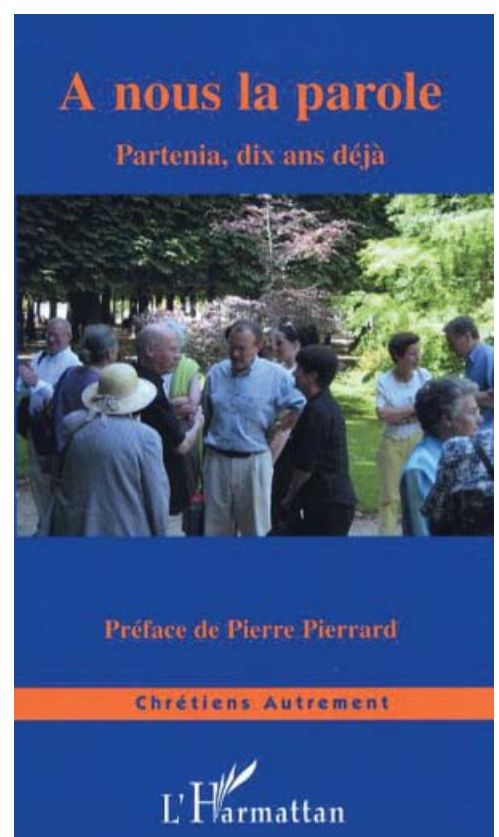
Gérard a été pendant plus de 12 ans un président exceptionnellement dynamique qui nous a sensibilisés, au-delà des « sans papiers », à toutes les misères du monde, il nous a fait connaître sa famille africaine et pas seulement du Gabon où il a vécu 20 ans. Son blog, chaque semaine, nous donnait toutes les nouvelles du monde tandis que le site « PARTENIA » ouvert par Katharina Haller pour Jacques Gaillot offrait au monde entier le contact avec Jacques. Celui-ci était en permanence aux côtés des exclus en France et dans le monde, auprès des Kurdes en Turquie, à Cuba comme au Pays Basque ou au Canada, toujours proche des prisonniers et des gens de la rue. Pendant ce temps l'association, ou individuellement des particuliers, ne manquaient pas une occasion de solliciter le Vatican ou l'épiscopat pour demander la « réhabilitation » de Jacques...., peine perdue jusqu'à l'avènement du pape François qui l'a invité à une visite « fraternelle », accompagné de Daniel Duigou, le 1er septembre 2015 à la veille de ses 75 ans. Bien qu'informelle, cette invitation valait bien toute réhabilitation ! Cette même année nous avons fêté les 20 ans de PARTENIA très solennellement dans la mairie du 5ème mais malheureusement nous avons

accompagné quelques jours plus tôt Gérard Warengem dans sa dernière demeure. Allait-on pouvoir continuer sans lui ? Tous ses codes et contacts informatiques disparus avec lui

Nous avons continué vaillamment pendant 5 ans grâce à l'énergie de Jean Garnier qui avait été très proche de Gérard au long de ses derniers mois. Annonçant ses 90 ans, l'an dernier, il reste vice président mais laisse toute la responsabilité à Jean-Pierre Maillard, président jusqu'à ce jour où nous voici réunis pour remercier Jacques Gaillot de nous avoir permis de suivre sa route pendant 25 ans.

Nous avons décidé de faire cesser l'existence formelle de PARTENIA 2000, l'esprit de PARTENIA restant toujours vivant : « lutter contre l'exclusion dans la société... », esprit que chacun de nous porte en lui partout où il vit...

Hélène Dupont
Suite page 6





Jacques Gaillot et Emmanuel Lafont, évêques des périphéries.

Comme d'habitude, l'assemblée générale ordinaire a été suivie l'après-midi d'une rencontre centrée sur un sujet d'actualité. Pour ce dernier rendez-vous l'opportunité du synode sur l'Amazonie, qui s'est tenu à Rome en octobre 2019, s'est présentée en regard de la question récurrente de la place des femmes dans l'Eglise et l'ordination des hommes mariés, sans même parler du mariage des prêtres.

Partenia 2000 remercie vivement Mgr Emmanuel Lafont, évêque de Cayenne, d'avoir accepté de présenter et commenter le synode auquel il a participé. Il a ce faisant présenté le livre du pape François « Chère Amazonie » qui constitue une exhortation apostolique aux catholiques et à toutes les personnes de bonne volonté. « L'Amazonie bien aimée se présente au monde dans toute sa splendeur, son drame et son mystère » en sont les premiers mots. Il y formule quatre grands rêves pour l'Amazonie : la lutte pour les droits des plus pauvres, la préservation de la richesse culturelle, la conservation jalouse de l'irrésistible beauté naturelle, et enfin, que les communautés chrétiennes soient capables de se donner et de s'incarner en Amazonie.

Le premier chapitre de Querida Amazonia est consacré au volet social. Le pape François voit l'Eglise aux côtés des opprimés et réaffirme que la mondialisation ne doit pas être un nouveau colonialisme. Sur le devenir de l'Amazonie il demande que la voix des pauvres soit la plus forte.

Le deuxième chapitre traite du volet culturel. Le pape François considère que la promotion de l'Amazonie ne signifie pas la coloniser culturellement. C'est pourquoi il insiste pour qu'il soit pris soin de ses racines. Il reconnaît aux Amérindiens leur trésor culturel lié à la nature et les droits de leurs peuples.

Le troisième chapitre aborde le volet écologique qui combine le souci de l'environnement et celui de l'homme. A l'écoute du cri de l'Amazonie, le pape François appelle à la libération du paradigme technocratique et consumériste qui détruit la nature. A contrario il invite à la contemplation.

Le dernier chapitre s'adresse aux catholiques. Le pape François invite à développer une Eglise au visage amazonien. Les valeurs présentes dans les communautés d'origine doivent être prises en compte dans l'évangélisation tout

comme la signification sacrée des pratiques amazoniennes. En revanche la question de la place des femmes dans l'Eglise, même si elles sont honorées, et l'ordination des hommes mariés n'a pas obtenu une réponse progressiste.

Ainsi le ministère d'Emmanuel Lafont s'inscrit dans le projet de la mise des périphéries au cœur de l'Eglise, de faire de l'écologie la préoccupation primordiale et dans la participation au mouvement synodal sur l'Amazonie. L'évêque de Cayenne a explicité les conclusions du synode et fait valoir ses échanges avec les Amérindiens. Il est à l'écoute de ses interlocuteurs locaux tant il a pu vérifier que des mêmes mots peuvent être utilisés sans qu'ils soient toujours compris avec le même sens. Il a aussi découvert que dire qu'il y a un esprit dans un arbre ou une feuille n'est pas forcément de l'animisme. En effet une autre lecture constate simplement que l'on peut voir Dieu dans un arbre ou une feuille. Emmanuel Lafont considère que l'exhortation du pape François ne se limite pas aux conclusions du synode. Il estime au contraire qu'elles constituent un point de départ porteur d'évolutions. Cependant, en observant que les laïcs qui entourent les prêtres sont déjà et souvent perçus comme des clercs, il s'interroge sur le développement de trop de cléricisation. Il souscrit au constat que la culture ne s'impose pas, elle est propre à chaque peuple et respectable en tant que telle. Ce qui s'impose c'est le partage de l'Evangile.

A la fin de l'exposé, il a été procédé au jeu des questions réponses. Jacques Gaillot a participé aux échanges en apportant sa contribution : l'Eglise est au service du monde et non l'inverse.

La dernière réunion de Partenia 2000 se termine par une prestation de grande qualité. L'exposé et la

sérénité d'Emmanuel Lafont ont retenu l'attention de tous, fait approcher la sagesse des Amérindiens et incité plus encore à porter le regard vers la nature nourricière qu'il faut préserver.

Enfin, Jacques Gaillot a pris la parole pour remercier chaleureusement tous les membres de Partenia 2000 pour l'accompagnement et l'engagement qu'ils ont manifesté tout au long des vingt-cinq ans d'existence de l'association. Si Partenia n'est plus, son esprit reste bien vivant.

Jean-Pierre Maillard



Pape François

Chère Amazonie



BAYARD MAME



Les deux derniers présidents
Jean Garnier et Jean-Pierre Maillard
(de droite à gauche).



Je complète ce que vient d'écrire très bien Hélène, c'est au sujet du rôle de Gérard Warengthem auquel j'ai succédé à la suite de son décès en 2015. Il était conscient du rôle des femmes dans l'Eglise catholique: n'a-t-il pas fondé au Gabon des communautés de bases * dirigées par des femmes? C'est lui qui a attiré notre attention sur ces femmes du comité de la Jupe manifestant devant la gare Montparnasse ou devant le siège de la CEF, prémisses de la CCBF fondée en 2009, on doit en retrouver les vidéos sur son blog qu'il tenait avec talent et diffusait. Enfin très impliqué dans l'émergence des sociétés civiles en Afrique ** il nous présentait (comme son

montage graphique qu'il nous exposait régulièrement) comment notre société européenne pompait (au sens strict et figuré) les ressources minières de l'Afrique sans retombée financière sur leur population si ce n'est sur leurs gouvernements corrompus ce qui a joué un rôle non négligeable dans son éviction de son activité missionnaire au Gabon. C'est pour cela que Partenia 2000 est membre du collectif français Publiez Ce Que Vous Payez membre lui-même du réseau international Published What You Pay. La dissolution de Partenia 2000 fera perdre un soutien à ce réseau. Enfin toujours sous la férule de Gérard nous étions membre comme association du réseau européen Eglises et libertés.

Jean Garnier

**Gérard Warengthem, La joie de vivre en communauté, L'Harmatan, 2003 et <http://joie2.over-blog.com>*

***Soutien aux sociétés civiles émergentes en Afrique, à l'initiative de Gérard Warengthem, Parvis hors série n° 23, 20*



Un hommage particulier a été rendu à Gérard Warengthem qui a présidé Partenia 2000 pendant 12 ans.



DISSOLUTION : PAS TOUS D'ACCORD

Je vous écris afin d'exprimer mon incompréhension concernant la volonté de dissoudre une association aussi utile, nécessaire, indispensable. Vous vous occupez des migrants, des dissidents sahraouis, vous parlez de l'EN-RE, vous qualifiez Partenia de terre sans cesse renouvelée par le soleil et par le vent, demeure à ciel ouvert. Le rapport financier est excédentaire ... Nous ne sommes plus assez nombreux... (alors) souvenons-nous que les apôtres étaient douze... Je comprends que Jacques Gaillot soit fatigué, nous sommes de la même génération. J'ai bientôt 88 ans. Mais il a été le "lanceur d'alerte", le veilleur, le prophète guetteur comme Ézéchiël... M. Ruiz a subi la même désapprobation... Mgr Romero a subi un meurtre, Don Helder Camara a été désapprouvé et marginalisé, des sœurs et des jésuites ont été assassinés parce qu'ils mettaient en pratique l'Évangile et s'occupaient trop des pauvres. La même logique de fer sévit aujourd'hui. La même fermeture des fenêtres et des portes ... C'est le titre d'un petit livret signé par une membre du réseau hospitalier de la région "De l'air, ouvrez les frontières" que l'on peut appliquer au diocèse hors frontières que le Vatican a confié à Jacques Gaillot. Il en a fait un "diocèse mondial". Qu'il en soit félicité ! Au niveau local à Gap, nous sommes accusés par le maire sortant "d'idéologie et de non-respectabilité". Traduisez par "passeurs". D'autre part vous n'êtes pas sans savoir que notre curé de la cathédrale s'est

suicidé en fin de semaine suite à des "révélations concernant sa vie privée" dont l'Église continue d'être accusée. Nous sommes sous le choc ainsi que mon fils aîné qui est moine ! Pourtant il hébergeait des sans papiers dont une mère et son fils que j'emploie. Au niveau national, même scénario, les Français sont vent debout pour la plupart contre l'imposition de force d'une loi qui brise l'unité du pays, la solidarité, la fraternité et instaure l'individualisme à outrance, la consommation à tout prix, le mépris du plus faible, la pauvreté générale du peuple!, mais aussi, la haine raciale contre une population algérienne qui est venue reconstruire notre pays. Pensons à l'évêque d'Alger assassiné et que l'on appelait "Mohammed" ce qui va finir par nous conduire tout droit vers un régime encore plus hostile aux étrangers.

Tout ce long exposé pour vous demander de rester debout en tant que diocèse du désert ! L'unité de tous les chrétiens est nécessaire...

J'espère que vous me pardonnerez ma prise de position mais l'urgence d'un moment historique me presse.

Paule Fonquernie

L'assemblée générale extraordinaire qui s'est résolue à la dissolution a répondu à Paule Fonquernie. Comme elle, elle aurait bien sûr souhaité une relève mais elle ne s'est pas présentée. Non seulement Paule Fonquernie est pardonnée mais, au contraire, elle ne peut être que louée pour son engagement intact et sa voix forte.

GRATITUDE

Je ne peux qu'ajouter ma voix à toute la gratitude qui s'exprime à l'égard de Partenia et de Jacques Gaillot.

Mais j'ai envie de matérialiser cette gratitude de quelques jalons :

- j'ai eu la chance de rencontrer Jacques Gaillot la toute première fois au début des années 90. J'étais à l'époque président du CEDEC, et nous lui avons demandé un entretien à Evreux (bien entendu, Jacques était déjà évêque d'Evreux, et le CEDEC comme depuis ses débuts, une dizaine d'années plus tôt, militait pour l'école publique et la laïcité). Jacques a accepté. Il nous a reçus, Jacques Haab et moi, avec une immense gentillesse et nous a écoutés avec beaucoup d'attention. Il nous a répondu qu'il comprenait notre engagement, mais qu'il ne pouvait officiellement s'engager à nos côtés, car ce serait la fin de sa charge. Il avait déjà pris parti contre l'arme nucléaire, et traitait avec distance les militaires... Cette charge d'évêque devait lui être retirée peu de temps après. Nous avons ensuite déjeuné très simplement avec lui et avec des responsables de mouvements proches du monde ouvrier. Inoubliable !

- et j'ai toujours été très proche de Gérard Warengem dont le souvenir ne me quittera jamais.

- ajoutons que Partenia, la voix des sans voix de l'Eglise catholique, a apporté une marque nécessaire et précieuse à Parvis, dès le début. Le Vatican a délibérément mis Jacques Gaillot "ailleurs", un ailleurs où elle aurait dû se trouver. Eh bien, la place fut ainsi occupée de belle façon !

Merci à Partenia !

Didier Vanhoutte

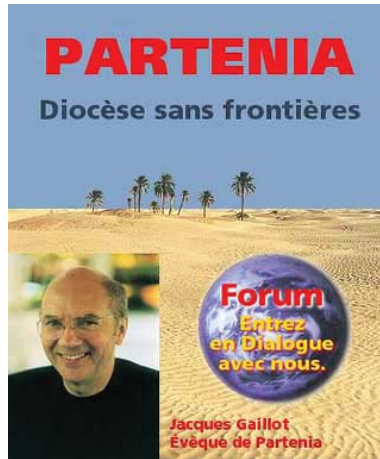
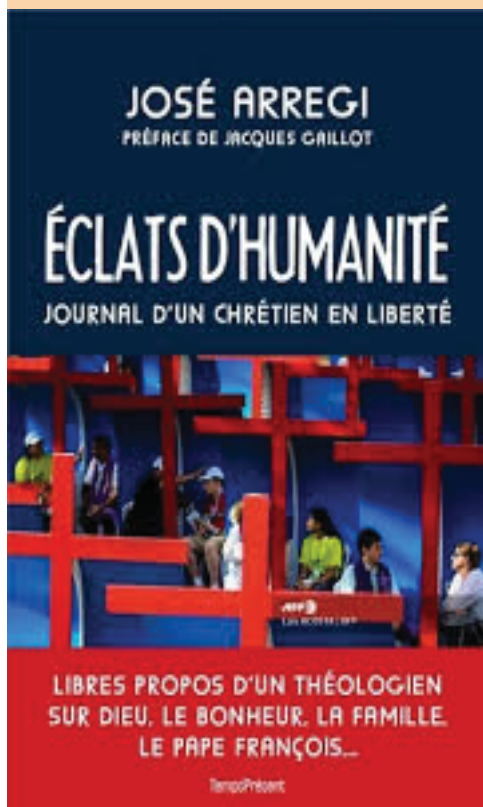


Hélène Dupont

Eclats d'humanité

Hélène Dupont a attiré l'attention sur de dernier ouvrage de José Arregi, préfacé par Jacques Gaillot,

« Eclats d'humanité » publié aux éditions Temps Présent en regrettant l'absence de Lucienne Gouguenheim qui devait le présenter.



Nous chrétiens militants de Tours devons beaucoup à Partenia pour sa présence indispensable dans une Eglise qui était pour le moins "frileuse" vis à vis des étrangers, surtout quand leur défense se faisait en coopération avec des "frères" athées et d'extrême-gauche.

Nous avons souvent appelé Jacques Gaillot... son soutien moral fut pour nous une raison d'espérer et de "combattre", dites le lui, et certaines fois nous avons gagné...

Merci à Partenia pour ses relais permanents et toutes ces informations qui nous donnent des "armes".

Désormais nous avons le pape François... mais ce sera moins facile de l'avoir au téléphone.

Louis Barraud



Cher Jacques et tout Partenia, Victorino et moi nous joignons à l'assemblée d'aujourd'hui, par les liens du cœur et de l'esprit, pour dire un immense merci pour tous les bonheurs et bienfaits reçus et partagés tout au long de ces années d'aventures sans frontières. Partenia existera toujours comme territoire du règne de Dieu sans clé et sans porte, sans exclusion, dans la lumière de l'Esprit qui libère.

Alléluia !

Christina Moreira traductora
intérprete
de conferencias



J'étais très heureuse d'être là parmi vous. Et en même temps triste que Partenia soit dissoute.

La connaissance de l'Autre.

La compréhension de son monde, de sa culture, de ses croyances nous offre une meilleure ouverture d'esprit, nous permet une meilleure connaissance de nous même et de la nature qui nous entoure. Merci à Emmanuel Lafont pour sa belle analyse du synode "amazonien"

Nous ne nous quittons pas.

Comme Jacques et tous vous le dites : l'aventure continue.

Espoir de voir les choses changer grâce à nos grandes ou petites actions.

Françoise de Brugada